

## ALPHEE ET ARETHUSE

Tragédie en musique en un prologue et trois actes

Livret de Boucher (ou Boucher)

Musique de Jean-Baptiste (ou Claude-Jean-Baptiste) Boësset

Représentée devant le Roi à Fontainebleau,  
en octobre 1686, du 22 au 25 (un acte chaque soir)

Alphée et Aréthuse est attribuée, selon les sources, soit à Claude-Jean-Baptiste – qui n'aurait été âgé que de vingt-deux ans – soit à son père Jean-Baptiste, qui était mort le 25 décembre 1685.

Le frontispice de l'édition par Christophe Ballard en 1686 mentionne Monsieur de Boësset, Surintendant de la Musique de la Chambre du Roy, ce qui semble bien désigner Claude-Jean-Baptiste (\*).

(\*) Norbert Dufourcq, dans sa longue notice consacrée à Jean-Baptiste Boësset (Un musicien, officier du roi et gentilhomme campagnard au XVII<sup>e</sup> siècle, Jean-Baptiste de Boësset [1614 - 1685]), privilégie l'attribution à Jean-Baptiste Boësset, en notant que le livret attribue l'oeuvre à Boësset, seigneur de Dehault. Or, Claude-Jean-Baptiste, seigneur de Launay, ne semble pas avoir porté ce titre, car la terre de Dehault avait été revendue dès 1684 à Roger du Guast, seigneur de Lussault, son futur gendre.

### Personnages:

**PROLOGUE** - Jupiter, Junon, l'Amour, un Plaisir, second Plaisir,  
Chœur des Divinités célestes,  
les Jeux et les Plaisirs innocents.

**ACTES** - Alphée, berger, amant d'Aréthuse  
Aréthuse, nymphe de Diane, aimée d'Alphée et du dieu Faunus  
Circé, magicienne, amoureuse d'Alphée  
Diane, déesse de la chasse  
Faunus, amant d'Aréthuse

l'Amour, Nymphes de Diane, Chasseurs du parti de Diane,  
Faunes, Bergers, Démones et Fantômes du parti de Circé.

*La scène est en Sicile.*

### PROLOGUE

*Le Théâtre représente le Ciel ouvert, Jupiter dans la Gloire environné des Divinités, des Jeux et des Plaisirs.*

**Jupiter** - Où volez-vous, Plaisirs et Jeux,  
Qui vous chasse des Cieux,  
Quel emploi voulez-vous prendre?  
A quel plus grand honneur pourriez-vous bien prétendre,  
Que de divertir les Dieux?

Trouverez-vous sur la Terre et sur l'onde,  
Un plus aimable séjour,

Et si vous partez sans l'Amour,  
Que ferez-vous dans le monde?

**Un Plaisir** - Dans l'Empire des Lis, nous nous arrêterons,

Et tous les jours nous y ferons  
Les plaisirs d'une Cour, à nulle autre semblable;

La Sagesse nous conduira,

Et nôtre Commerce sera

Innocent, et tout agréable,

Et si l'Amour vient après nous,

Pour troubler le repos des âmes

Nous prendrons soin de détourner ses coups

Et d'éteindre ses flammes.

**L'Amour** - Mon pouvoir est trop grand, ne vous y trompez pas,

Dans les champs, et dans les villes,

Sans moi vous avez peu d'appas,

Sans moi, vous êtes inutiles,

Allez languir dans les Palais,

Allez dans les bras de la Paix,

Vous faire voir comme des ombres vaines;

Allez vous mêler aux ennuis,

Allez accompagner les peines,

Sans moi les plus beaux jours, sont de fâcheuses nuits.

**Le Chœur** (*répète les trois derniers vers*)

Allez vous mêler aux ennuis,

Allez, accompagner les peines,

Sans moi les plus beaux jours, sont de fâcheuses nuits.

**Second Plaisir** - Sans vous conduits pas la Sagesse,

Nous allons briller et charmer,

Nous avons pour nous faire aimer

Et de quoi chasser la tristesse;

Sans vous conduits pas la Sagesse

Chez le plus Grand des Mortels,

Nous allons pour jamais établir l'allégresse,

Nous allons dresser des Autels

A la félicité, qui doit combler sa vie,

Malgré les soins de l'envie,

Et sans les folâtres amours;

Nous allons, nous allons, lui donner de beaux jours.

**Le Chœur** (*répète ces deux derniers vers*)

Et sans les folâtres amours,

Nous allons, nous allons lui donner de beaux jours.

**Junon** - Si ce Mortel incomparable,

Ne méritait pas tant que nous,

Et s'il n'était pas tout aimable,

Jeux, Plaisirs, nous serions jaloux;

Mais sa gloire égale à la nôtre,

Qui fait nôtre joye et la vôtre,

Le rend digne de vos emplois;

Jeux innocents, Plaisirs tranquilles,

Tous les Dieux vous donnent leurs voix;

Allez, et vous rendez faciles,

Pour les Plaisirs du plus sage des Rois.

*Fin du Prologue*

### ACTE PREMIER

*SCÈNE IÈRE - Diane, Nymphes, Chasseurs.*

**Diane** - Enfin le calme est en ces lieux,

Ne craignons plus rien mes Compagnes,

L'Amour n'habite plus nos charmantes Campagnes,

Jupiter le retient pour jamais dans les Cieux;

C'est en ma faveur qu'il l'arrête,

C'est pour moi, c'est pour vous, qu'il contraint les Amours,

Que toute la Troupe s'apprête

A goûter un repos qui doit durer toujours.

Courons en liberté, les Vallons et les Plaines,

Ne craignons ni Mortels, ni Dieux,

L'absence de l'Amour rend nôtre sort heureux,

Chassons, courons, plus nous aurons de peines,

Plus nous aurons de sensibles plaisirs;

Courons en liberté les Vallons et les Plaines,

N'écoutons ni vœux ni soupirs.

Chassons, courons, plus nous aurons de peines,

Plus nous aurons de sensibles plaisirs.

**Le Chœur** (*répète*) - Courons en liberté les Vallons et les Plaines,

N'écoutons ni vœux ni soupirs.

Chassons, courons, plus nous aurons de peines,

Plus nous aurons de sensibles plaisirs.

(*Les Nymphes et les Chasseurs dansent*)

*SCÈNE 2ÈME - Diane, Nymphes, Chasseurs, Aréthuse*

**Aréthuse** - A mon secours, chaste Déesse

L'Amour est revenu, j'ai vu briller ses feux,

Pour me blesser de ses traits dangereux,

Le cruel me poursuit sans cesse.

Le Dieu Faunus, et le Berger Alphée,

Amoureux et jaloux, sont toujours sur mes pas:

Je fuis en vain, si vous ne m'aidez pas;

Déesse à mon secours, je suis embarrassée.

**Diane** - Quoi Jupiter m'aurait trahie!

Après m'avoir promis une éternelle paix!

Ah! voudrait-il troubler le repos de ma vie!

Et voudrait-il enfin me l'ôter pour jamais.

Aréthuse, je suis surprise

Du sujet de vostre frayeur,

Vous en seriez bien-tôt remise,

Si votre vanité flattait moins votre cœur.

**Aréthuse** - Non, non, je ne suis pas si vaine

Ni si faible que vous pensez;

Cependant je dois craindre l'Amour et sa haine,

Et je crains seulement de ne pas craindre assez:

Si je résiste à sa puissance,

Si je l'irrite contre moi,

Sans votre divine assistance

Pourrai-je garder votre loi?

Pourrai-je garder l'innocence

Si je l'irrite contre moi.

**Diane** - Résistons à l'Amour, repoussons tous ses traits,

Méprisons ce qu'il peut promettre,

Il est honteux de se soumettre

Quand on peut surmonter l'ennemi de la Paix.

**Le Chœur des Chasseurs et des Nymphes** (*répètent*)

Resistons à l'Amour, repoussons tous ses traits,

Méprisons ce qu'il peut promettre,

Il est honteux de se soumettre

Quand on peut surmonter l'ennemi de la Paix.

(*Les Chasseurs et les Nymphes recommencent à danser*)

*SCÈNE 3ÈME - Diane, Aréthuse, Nymphes, Chasseurs, Circé.*

**Circé** - Les Dieux ont renvoyé l'Amour

Pour troubler le repos de ce charmant séjour;

Il se sert de toutes ses armes,

Ses traits volent par tout de même que ses feux,

Comme moi vous tremblez aux premières allarmes,

Que faire contre un Dieu qui soumet tous les Dieux?

**Diane** - Circé, votre crainte m'étonne!

Votre art serait-il impuissant

Contre la force d'un enfant

Qui n'a que celle qu'on lui donne,

Par un lâche consentement

Qu'on peut refuser aisément.

**Circé** - Ah! vous avouerez le contraire,

S'il vous souvient d'Andimion;

Vous êtes de la passion

Dès que ce Chasseur peut vous plaire.

Ah! que l'on consent aisément

Quand l'Amour agit pour l'Amant.

**Le Chœur** (*répète les deux derniers vers*)

Ah! que l'on consent aisément

Quand l'Amour agit pour l'Amant.

**Diane** - Si j'ai connu l'Amour, si j'ai senti sa flamme,

J'ai peu l'éteindre pour toujours.

**Circé** - L'Amour passe et revient, ainsi que les beaux jours,

Il pourrait bien encore s'emparer de votre âme:

Et lors vous diriez, librement

Qu'on accorde sans peine un doux consentement.

**Aréthuse** - Ne cherchons point à nous instruire,

Plus on connaît l'Amour, plus il est dangereux,

Et lorsqu'il nous flatte le mieux

C'est lors qu'il peut le plus nous nuire.

**Le Chœur** (*répète les deux derniers vers*)

Et lorsqu'il nous flatte le mieux

C'est lorsqu'il peut le plus nous nuire.

**Aréthuse** - Ne cherchons point à le connaître,

**Diane** - Fuyons un redoutable Maître,

**Aréthuse** - Fuyons l'Amour et les Amants,

**Diane** - Fuyons la honte de nous rendre,

**Aréthuse** - Qui peut un seul moment attendre

N'attend pas les heureux moments.

*SCÈNE 4ÈME - Circé seule.*

**Circé** - En vain mon cœur s'est allarmé,

Alphée aime et n'est pas aimé,

Est-il une douceur égale

A celle d'être sans rivale;

Est-il un plaisir plus charmant

Que d'avoir un cœur sans partage,

Est-il un plus cruel tourment

Que d'aimer un amant volage.

*SCÈNE 5ÈME - Circé, Alphée.*

**Circé** - Ah! je le vois, cet imposteur!

Il cherche à m'éviter, son crime est volontaire,

Je voudrais qu'il se fit un plaisir de me plaire:

Pour tenir l'Amour dans mon cœur

Je voudrais qu'il voulût mériter ma douceur:

Mais il ne veut que ma colère.

Fantômes formez-vous, coupez-lui le chemin

Qui le mène vers Aréthuse.

Faites-le revenir, qu'il parle, qu'il s'excuse,

C'est assez pour m'ôter les armes de la main.

**Alphée** - Vous m'attaquez encor, vous voulez me contraindre,

Ne connaissez-vous pas mon cœur.

Il est assujéti sous les loix d'un vainqueur,

Qui ne permet pas de vous craindre;

Si vos charmes sont forts, son pouvoir est plus grand,

Et vous le savez, par vous-même.

Regardez-moi, Circé, d'un air indifférent,

Et me laissez en paix chercher celle que j'aime.

**Circé** - Je suis donc un objet indigne de tes feux,

Ma bonté, mon amour, ne touchent point ton âme,

Quand je veux me venger, je puis ce que je veux;

Craints, ingrat, craints l'effet d'une fatale flamme.

**Alphée** - Si vous forcez la volonté

Flattez-vous d'un peu d'espérance.

Mais si vous me laissez en pleine liberté,

Ne vous promette rien de mon obéissance.

**Circé** - Ta fierté, ton mépris, méritent mon courroux,

Je pourrais te porter des coups,

Je pourrais me venger, et je devrais le faire:

Mais hélas! mon amour me parle en ta faveur.

Ingrat! Je crains de lui déplaire,

Je ne puis plus te bannir de mon cœur.

**Alphée** - Je ne puis sans changer, vous être favorable.

**Circé** - Change une fois pour ne jamais changer.

**Alphée** - Je ne puis consentir à me rendre coupable.

**Circé** - Dégage-toi pour t'engager.

**Alphée** - Je ne saurais brûler d'une flamme nouvelle.

**Circé** - Je ne puis plus t'abandonner.

**Alphée** - Plutôt mourir, qu'être infidèle.

**Circé** - Plutôt mourir, que de te pardonner.

*Fin du Premier Acte*

**SECOND ACTE**

*SCÈNE 1ÈRE - Faunus, Troupe de Faunes*

**Faunus** - Non, je ne suis plus propre à nos feux ordinaires,

Je ne puis plus demeurer avec vous.

Laissez-moi soupirer en des lieux solitaires,

Je suis Amant, je suis jaloux.

Jaloux sans être aimé de la Nymphé que j'aime,

Et comme mon amour, mon dépit est extrême.

La honte du refus me met au désespoir,

Quand je sai qu'un mortel a sur moi l'avantage.

Ah! que l'Amour exerce un injuste pouvoir,

Qu'il me fait un cruel outrage,

Qu'il m'impose une dure loi.

Hélas! qui peut mourir, est plus heureux que moi.

**Un Faune** - N'augmentez pas votre peine

Quand vous pouvez vous guerir,

Vous cesserez de souffrir

En quittant une inhumaine:

L'Amant qui brise sa chaîne

Passe du mal au plaisir.

**Le Faune et le Chœur** (*répètent ce couplet*)

N'augmentez pas votre peine

Quand vous pouvez vous guerir,

Vous cesserez de souffrir  
En quittant une inhumaine:  
L'Amant qui brise sa chaîne  
Passe du mal au plaisir.

*SCÈNE 2ÈME - Faunus, Troupe de Faunes, Circé.*

**Circé** - Vous n'avez pas sujet de vous tant allarmer,  
Alphée est mal traité, sa disgrâce est certaine,  
Aréthuse le fuit, profitez de sa haine:  
Songez à vous en faire aimer.

**Le Chœur** (*répète*) - Vous n'avez pas sujet de vous tant allarmer,  
Alphée est mal traité, sa disgrâce est certaine,  
Aréthuse le fuit, profitez de sa haine:  
Songez à vous en faire aimer.

**Circé** - Aréthuse est belle, elle est fière,  
Cela doit-il vous rebuter?

Non, non, l'Amant qui persévère  
Se fait tôt ou tard écouter  
Par ma voix l'Amour vous conseille,  
Pressez, parlez de votre ardeur,  
Quand vous aurez touché l'oreille  
Vous pourrez bien toucher le cœur.

**Faunus** - C'est se promettre l'impossible  
Que de prétendre un sort plus doux;  
On porte d'inutiles coups  
Quand on trouve un cœur insensible.

Je craindrais bien moins des rivaux  
Qu'une indifférente maîtresse:  
Pour moi, le plus cruel des maux,  
Est d'aimer un cœur sans tendresse.

**Circé** - Amant! persévérez,  
Soupirez,

Armez-vous d'un grand zèle,  
Employez bien votre loisir,  
Forcez un cœur rebelle,  
Vous trouverez la Gloire et le Plaisir.

**Faunus** - Non, je n'ai pas assez de charmes  
Pour prétendre à forcer un cœur,  
Si vous ne me prêtez des armes  
Je trouverai ma honte et mon malheur.

**Circé** - J'entreprendrai pour vous, ce que je me refuse,  
Je veux bien vous aider du pouvoir de mon Art,  
Ne vous en servez pas trop tard:  
Rendez-vous au près d'Aréthuse,  
Pour vous, je mettrai dans son cœur  
Et la tendresse, et la douceur.

**Un Faune** - Une injuste résistance  
Causerait votre malheur;  
Allez forcer l'indifférence,  
Où dégager votre cœur!

**Un autre Faune** - Allez, Allez,  
Partez, voilez,

Le temps vous presse,  
Une Maîtresse

A des moments  
Pour être tendre  
A ses amants,  
Qui sait les prendre

En doit attendre  
Un heureux temps.

**Le Chœur** (*répète*) - Allez, Allez,  
Partez, voilez,

Le temps vous presse,  
Une Maîtresse

A des moments  
Pour être tendre  
A ses amants,  
Qui sait les prendre

En doit attendre

Un heureux temps.

**Circé** - Aréthuse apprendra devant la fin du jour,  
Que je fais mon pouvoir du pouvoir de l'Amour.

*SCÈNE 3ÈME - Faunus, Troupe de Faunes.*

**Faunus** - Allons, puis qu'il le faut, et que Circé commande,  
Espérons tout de son secours,  
La résistance la plus grande  
Doit céder au pouvoir qui contraint les Amours.

**Un Faune** - Demeurez, Aréthuse vient,  
Ne l'effarouchez pas par trop de promptitude.

**Faunus** - Non, sa cruauté la retient,  
Et je la voi toujours dans son inquiétude.

*SCÈNE 4ÈME - Faunus, Troupe de Faunes, Aréthuse.*

**Aréthuse** - Ne cesserez-vous point de me persécuter,  
Faut-il, cruel Amour, en tous lieux me poursuivre?

Quel malheur est celui de vivre

Quand on ne peut vous éviter.

Est-il une rigueur plus grande que la vôtre?

Je fuis, je me dérobe aux transports d'un Amant,

Et presque au même moment

Vous m'en faites trouver un autre.

Ah! qu'il est fâcheux de charmer

Quand on n'a pas dessein d'aimer.

N'attaquez, plus un cœur tout prêt à se défendre

Si vous ne savez le surprendre,

Vous vous efforcerez en vain,

Je crains, je fuis, ouvrez-moi le chemin.

**Faunus** - L'Amour veut que je vous arrête

Pour rendre hommage à vos appas,

Aidez au bonheur qu'il m'apprête,

Craignez-moi, mais ne fuyez pas

Bannissez la rigueur, écoutez la tendresse,

Songez à choisir un amant,

Songez dans le même moment

Qu'un Dieu peut faire une Déesse.

**Aréthuse** - Je ne puis aspirer à ce suprême honneur

S'il faut qu'il m'en coûte mon cœur.

**Faunus** - Vous seriez beaucoup plus heureuse,

Si vous étiez ambitieuse.

**Aréthuse** - J'ai de l'ambition, mais je n'ai point d'amour.

**Faunus** - Vous pourriez en avoir sans le faire connaître.

**Aréthuse** - J'aimerais mieux perdre le jour

Que de me donner un Maître.

Durez, chère liberté,

L'honneur d'être immortelle

N'est pas ma félicité.

**Faunus** - Cessez Liberté cruelle,

Cédez aux plus doux plaisirs,

Cédez aux tendres désirs.

**Aréthuse** - Durez, Liberté charmante.

**Faunus** - Cessez cruelle Liberté.

**Aréthuse** - Durez, Rigueur innocente.

**Faunus** - Cessez, injuste Cruauté.

**Le Chœur** (*répète pour Faunus*) - Cessez, cruelle Liberté,

Cessez, injuste Cruauté. (*Faunus et Aréthuse se retirent séparément, Aréthuse est rencontrée par Alphée, qui la fait retourner*)

*SCÈNE 5ÈME - Aréthuse, Alphée, Troupe de Bergers.*

**Alphée** - Me serez-vous toujours cruelle,

Ne sentirez-vous point mes feux;

Pour le prix d'une ardeur fidelle

Serai-je toujours malheureux.

Ne croyez-pas une injuste Déesse,

Que le dépit rend contraire à l'Amour:

Elle n'a pas toujours condamné la tendresse,

Elle en attend peut-être le retour.

Vous ne pourrez passer la vie

Sans ressentir les tourments amoureux;

Il faut y succomber, par force, ou par envie:

Et le plutôt est le mieux.

**Aréthuse** - Vous m'effrayez.

**Alphée** - Il faut me croire

Si vous aimez le plaisir et la gloire.

**Aréthuse** - Je trouve l'un et l'autre en conservant mon cœur.

Sur l'exemple d'une Déesse.

**Alphée** - Vous vous trompez, vostre injuste rigueur

N'est qu'une honteuse faiblesse.

**Aréthuse** - Si mon cœur n'est pas assez fort

Pour résister à cette guerre,

Je fuirai par toute la terre,

Plutôt que de changer mon sort.

**Alphée** - Je vous suivrai par tout sans cesse.

**Aréthuse** - Et moi je vous fuirai toujours.

**Alphée** - A mon secours Dieu des Amours.

**Aréthuse** - A mon secours, chaste Déesse.

*(Alphée et Aréthuse répètent leurs deux derniers vers, et le Chœur répète après eux. Les Bergers dansent)*

*Fin du Second Acte*

**ACTE TROISIÈME**

*SCÈNE IÈRE - Faunus, Troupe de Faunes, Circé.*

**Faunus** - Hâtez-vous, forcez Aréthuse,

D'avoir pour moi de la douceur:

N'attendez-pas que mon cœur vous accuse

De la perte de mon bonheur.

Je crains, j'ai de l'impatience

Par qui mon cœur est agité;

Tant que j'aurai peu d'espérance,

J'aurai peu de tranquillité.

**Circé** - Je suis pour vous, je suis sincère,

Je ferai tout en faveur de vos feux:

Laissez-moi faire.

Mes charmes seront vains, ou vous serez heureux.

Je suis pour vous, je suis sincère,

Laissez-moi faire.

*SCÈNE 2ÈME - Faunus, Troupe de Faunes, Circé, Troupe de Démons.*

**Un Démon** - Sous le visage d'un Amour

Brillant comme l'Astre du Jour

Je me suis approché de la fière Aréthuse,

Elle m'a pris d'abord pour quelque monstre affreux,

Elle a tremblé de peur, elle a paru confuse,

Cependant mes regards ont arrêté ses yeux;

J'ai folâtré, j'ai badiné près d'elle,

J'ai soupiré, j'ai ri, chanté,

Elle a pris de ma main le bouquet enchanté,

Espérez de la voir moins cruelle.

**Le Chœur** - Espérez de la voir moins cruelle.

*(les Faunes et les Démons dansent une Chaconne)*

**Le Chœur des Faunes** - Profitez du pouvoir du charme

Qui combat l'injuste vigueur.

Il est doux d'approcher un cœur

Qui s'attendrit et se désarme.

Il est doux d'entrer dans un cœur

Quand il est sans crainte et sans armes.

Profitez du pouvoir du charme

Qui combat l'injuste rigueur.

**Circé** - Aréthuse vient en ces lieux,

Jamais elle ne fût si belle;

Ne souffrez point ici de témoins que vos yeux.

**Faunus et Circé** *(ensemble)* - Faunes / Démons, retirez-vous!

*(Faunes et Démons, se retirent avec Circé)*

Votre plaisir est un plaisir pour nous.

*SCÈNE 3ÈME - Faunus, Aréthuse.*

**Aréthuse** - Soucis naissans, pressante inquiétude,

Que me préparez-vous, que voulez-vous de moi?

Faut-il sortir d'une douce habitude

Pour prendre une nouvelle loi.

Je ne crains plus, je ne suis plus farouche,

Faunus m'approche, et je l'attends;

Est-ce que son amour me touche,

Expliquez-vous, soucis naissans.

**Faunus** - Les souhaits amoureux n'ont rien que d'agréable,

Ouvrez-leur vôtre cœur, ne vous en laissez pas.

**Aréthuse** - Que me conseillez-vous; hélas!

Que ce conseil est redoutable.

Soucis naissans, charmes secrets,

Surprenante tendresse,

Je ne sais plus ce que je fais.

Ma fierté cesse,

Soucis naissans, charmes secrets,

Je ne sais plus ce que je fais.

Helas! mon cœur soupire,

Soucis naissans, charmes, secrets,

L'Amour me tient sous son empire,

Je ne sais plus ce que je fais.

**Faunus** - Laissez-vous conduire

Par des soucis doux et charmants;

Ils auront soin de vous instruire

Du bonheur des parfaits amants.

Laissez-vous conduire;

Laissez-vous instruire.

**Faunus et Aréthuse** *(ensemble)* - Ah! que le plaisir est doux

D'être seul/seule auprès de vous.

*SCÈNE 4ÈME - Faunus, Aréthuse, Diane,*

*Troupe de Chasseurs, Nymphes.*

**Diane** - Qu'ai-je entendu, malheureux Aréthuse,

Vous renoncez à mes aimables loix?

Je connais ce qui vous abuse,

Et je veux vous sauver une seconde fois.

Donnez-moi ce bouquet, ces fleurs sont enchantées,

Et pour vôtre malheur, vous les avez portées:

Donnez-moi ce bouquet, que j'en rompe les nœuds,

Vous résistez,... le charme opère...

**Aréthuse** - Vôtre secours me désespère.

**Faunus** - Vous m'allez rendre malheureux.

**Diane** - Jettez aux pieds cet ornement funeste

Si vous sentez encor les flammes de l'amour:

Étouffez ce qui vous en reste

Et triomphez à vôtre tour.

**Le Chœur** *(répète ces quatre derniers vers)*

Jettez aux pieds cet ornement funeste,

Si vous sentez encor les flammes de l'amour,

Étouffez ce qui vous en reste

Et triomphez à vôtre tour.

**Aréthuse** *(à Diane)* - Vous me sauvez!

**Faunus** *(à Diane)* - Hélas! vous me perdez, cruelle. *(Il se retire)*

**Aréthuse** *(à Diane)* - Je vous serai toujours fidelle.

*SCÈNE 5ÈME - Aréthuse, Diane, Troupe de Chasseurs, Nymphes.*

**Une Nymphe** - Courage, l'Amour est vaincu.

Triomphons, goûtons la victoire,

Sans avoir combattu;

Diane en a toute la gloire

Vivons en paix,

N'aimons jamais.

Courage,

Nous avons l'avantage

De ne dépendre que de nous:

Les plaisirs les plus doux

Sont nôtre partage.

Courage,

Nous avons l'avantage

De ne dépendre que de nous.

*(Les Nymphes et les Chasseurs, dansent)*

*SCÈNE 6ÈME - Aréthuse, Diane, Alphée,*

*Troupe de Chasseurs, Nymphes.*

**Alphée** - Je viens vous demander, ou la vie, ou la mort,  
Ne vous contraignez point, disposez de mon sort.

**Aréthuse** - Est-il possible  
D'attendrir un cœur insensible,  
Et peut-on être constant  
Lors qu'on voit tant  
D'indifférence  
Sans espérance?

**Alphée** - Quoi? mon respect, mon amour, mes soupirs,  
Ne toucheront jamais vôtre âme;  
Cruelle, il faut récompenser ma flamme,  
Ou me réduire aux derniers déplaisirs.

**Alphée et Aréthuse** (*ensemble*) - Est-il possible  
D'attendrir un cœur insensible.

**Le chœur** (*répète tout le couplet*) - Est-il possible  
D'attendrir un cœur insensible,  
Et peut-on être constant  
Lors qu'on voit tant  
D'indifférence  
Sans espérance?

*SCÈNE 7ÈME - Aréthuse, Diane, Alphée, Circé,  
Troupe de Chasseurs, Nymphes, Troupe de Bergers.*

**Circé** (*à Alphée*) - Il n'est pas possible pour toi,  
Tant que tu pourras être insensible pour moi.

**Alphée** - C'est à celle que j'aime à soulager ma peine,  
Et je ne vous demande rien.

**Circé** - Son cœur est tout rempli de haine,  
L'amour occupe tout le mien.

**Alphée** - Aréthuse insensible, ingrate et furieuse  
Sera toujours maîtresse de mon cœur.

Et Circé, toujours amoureuse,  
N'aura jamais de part à mon ardeur:  
L'Amour le veut ainsi, je n'y puis contredire.

Aréthuse, Circé, consentez comme moi,  
Chacun se doit faire une loi,  
Du penchant que l'amour inspire.

**Alphée, Diane et Aréthuse** (*ensemble*)  
Chacun se doit faire une loi  
Qui soit agréable pour soi.

**Le Chœur** (*répète ces deux derniers vers*)  
Chacun se doit faire une loi,

Du penchant que l'amour inspire.

**Diane** - Aréthuse, il est temps de craindre,  
L'Amour s'approche trop de vous;  
S'il vous touche une fois, que vous serez à plaindre?

**Aréthuse** - Hé bien, fuions pour éviter ses coups.

**Alphée** - Je vous aime, je ne puis vivre  
Absent de vos divins appas,  
Il faut vous suivre.

**Circé** - Ingrat, tu cours à ton trépas!

**Aréthuse** (*fuiant*) - Diane, sauvez-moi d'un amant qui me presse,  
L'Amour s'est déclaré pour lui.

**Circé** - Il faut qu'il périsse aujourd'hui.

**Aréthuse** - Sauvez-moi, puissante Déesse,  
J'aime bien mieux perdre le jour,  
Que de me rendre au pouvoir de l'Amour.

**Diane** - Nymphes constantes et fidèles,  
Tu mourras pour être immortelle.

**Le Chœur** (*répète ces deux derniers vers*)  
Nymphes constantes et fidèles,

Tu mourras pour être immortelle. (*La terre s'ouvre, Aréthuse disparaît et l'on voit dans le moment jaillir une fontaine*)

*SCÈNE 8ÈME - Alphée, Circé,*

*Troupe de Bergers, Troupe de Démons.*

**Alphée** - C'en est fait, je perds tout espoir,  
Aréthuse, tu m'es ravie;  
Je n'aurai plus de plaisir de te voir,  
Je n'aurai plus le plaisir dans la vie.

Venez, bergers, mêler vos pleurs  
Aux larmes que je vais répandre:  
Venez partager les douleurs,  
D'un cœur toujours fidèle et tendre.

**Un Berger** - Partageons les douleurs  
D'un cœur fidèle et tendre;  
Il demande des pleurs,  
On n'en peut trop répandre.

**Le Chœur des Bergers** (*répète ce couplet*)  
Partageons les douleurs

D'un cœur fidèle et tendre;  
Il demande des pleurs,  
On n'en peut trop répandre.

**Circé** - Tout me brave en ces lieux,  
Tout m'est injurieux.

Que fait-il que je fasse?

L'incertitude m'embarrasse,  
Sortons de cet état fâcheux,  
Ma patience est lasse.

Démons, qui secondez mon art,  
Venez en diligence,

Pour une juste vengeance.  
On punit toujours trop tard.

**Le Chœur des Démons** (*répète ces deux derniers vers*)  
Pour une juste vengeance.

On punit toujours trop tard.

**Alphée** - Frappez, je n'aime plus la vie  
Tout mon bonheur dépend de vôtre barbarie.

*SCÈNE 9ÈME ET DERNIÈRE - Alphée, Circé, l'Amour,  
Troupe de Bergers, Troupe de Démons.*

**L'Amour** - Ce n'est pas aux Démons à te donner la mort,  
Je suis seul maître de ton sort:

Tu vas, Alphée, avoir la récompense,  
Que peut mériter ta constance.

Perds sans regret la lumière des Cieux,  
Tu rejoindras Aréthuse en ces lieux.

(*Alphée disparaît comme Aréthuse, il est métamorphosé en un fleuve qui va se mêler à la fontaine*)

**Le Chœur des Bergers** (*répète ces deux derniers vers*)  
Perds sans regret la lumière des Cieux,

Tu rejoindras Aréthuse en ces lieux.

**Un Démon** (*à Circé*) - D'un ingrat trop aimé vous êtes dégagée,  
Vôtre vengeance vient du plus puissant des Dieux.

**Circé** - Non, non, je ne suis pas vengée  
Puis qu'il périt pour être heureux.

**Un autre Démon** - Oubliez un ingrat,  
Oubliez l'Amour même,

Quand on a perdu ce qu'on aime  
Sans espoir de retour.

C'est par l'oubli qu'il faut se venger de l'Amour.

(*Les Bergers et les Démons dansent ensemble, les uns pour témoigner leur joie, et les autres leur déplaisir*)

*Fin du troisième et dernier acte*

Per l'indispensabile, è stato apportato un ammodernamento nei caratteri di fine Seicento.

Provenienza: Bibliothèque Nationale Française

Stampatore: Christophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, rue Saint Jean de Beauvais, au

Mont-Parnasse, à Paris - M. DC. LXXXVI.